

Ce qui est profond – fiction

Mylène Bouchard

Numéro 762, janvier–février 2013

Féminismes : état des lieux

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/68266ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Centre justice et foi

ISSN

0034-3781 (imprimé)

1929-3097 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bouchard, M. (2013). Ce qui est profond – fiction. *Relations*, (762), 23–23.

Ce qui est profond – fiction

MYLÈNE BOUCHARD

«L'être et le devoir-être, ça fait deux; ce n'est pas parce qu'un comportement est inné qu'il doit être tenu pour sacré, admirable ou intouchable; encore faut-il commencer par ne pas nier ce qui est.»

NANCY HUSTON

Les hommes et les femmes sont seuls et ensemble.

Je regarde le lac.

D'instinct, quand on me parle de féminisme, j'ai des pensées pour les hommes. Je pense en moi-même: «Tu es une femme et il y a forcément un homme devant tes yeux. Un homme à inclure.» Je pense aux mots de ma mère québécoise, lorsque j'attendais mon premier enfant: «La femme prend soin de l'enfant et l'homme prend soin de la femme.» Le gentleman n'est pas une patère dans une salle d'accouchement.

Des liens soutenus unissent les hommes et les femmes.

Un code de vie.

Histoires de coude-à-coude.

L'un et l'autre.

Du plus profond du cœur.

Les hommes et les femmes ont des natures qui se répendent et s'opposent. Je suis féministe quand le mouvement pousse la femme vers la femme. On se développe à partir de sa propre enveloppe. On s'élève ainsi, comme *être* dans le monde.

Force tranquille.

Dominer ses faiblesses.

Prendre sur soi.

Réside là le pouvoir.

Être seuls et ensemble.

Nos sociétés imparfaites mènent de grandes batailles. Dans la brousse burkinabè, en plein cœur du jour, quand j'étais seule (de femme), je me demandais: «Où sont les femmes?» Les hommes, aucunement pressés, fumaient tranquillement sous le toit de tôle. Ils me dévisageaient, tous. *Où sont les femmes?* Dans le fond des cours à attiser les braises. À bosser dur.

L'Afrique, c'est les femmes.

Analphabètes.

Développement social.

Microcrédit.

Tonus du continent.



Prendre soin de l'enfant. Quand il est fiévreux, l'enfant réclame sa maman. J'observe les femmes. *Où sont les femmes?* J'inclus les femmes. *Où sont les femmes?* Je souhaite que la femme se développe à partir de ce qu'elle est, sans persécution. *Que fabriquent les femmes québécoises?* Où sont les jeunes femmes comme moi, à qui les mères rappellent l'ABC de la maternité? Les questions ne se posent pas. Elles sont partout. Dans toutes les sphères. Sur la scène, en coulisses, à la régie.

En phase.

Elle réfléchit.

Regarde, court, bosse dur.

Intéressée, empathique, instruite.

Pour gagner d'autres batailles.

* * *

Je suis entourée d'hommes. Nous regagnons nos tentes, postées directement sur la plage. Un vent fort et chaud nous saisit. Le lac s'ébat, des vagues longues font un rare tapage. C'est à peine si l'on s'entend parler et dire précisément le fantasme naissant: une baignade nocturne dans un élément déchainé. Arrivés au campement, nous nous précipitons dans l'eau, tous, sans retenue. La température de l'eau est égale à la température de l'air, dans la nuit, à peine passé minuit, dans le lac, dans les vagues, avant le sommeil parfait.

Nous sommes seuls et ensemble et nul ne ressent désormais le besoin de parler.

L'auteure est
écrivaine

Laurence Cardinal,
Contes T13, 1995,
techniques mixtes
sur toile, 123 x
71,5 cm. Photo:
Guy L'Heureux